

"L'action pour le climat progresse, mais trop lentement": la paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte décrypte le nouveau rendez-vous du Giec, dès lundi en Suisse

La paléoclimatologue Valérie Masson-Delmotte est l'un des auteurs principaux du rapport de synthèse sur le climat qui est examiné à partir de ce lundi, en Suisse. Les discussions sur le 6e rapport des experts du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) doivent durer une semaine et devraient aboutir à l'approbation du texte, lundi 20 mars. Décryptage en 5 points pour tout comprendre sur les enjeux de cette semaine.

Sonia Bonnin Publié le 12/03/2023 à 19:38, mis à jour le 11/03/2023 à 17:15

DECRYPTAGE



Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue et auteure du Giec **MaxPPP**

Valérie Masson-Delmotte est une référence parmi les experts du climat. Pour Nice-matin et Var-matin, la paléoclimatologue décrypte les dernières étapes de ce processus, qui annonce la fin d'un cycle, avec le passage de relais au monde des décideurs.

De quoi on parle ?

En Suisse, la semaine va être consacrée à l'approbation du 6e rapport de synthèse, du 13 au 17 mars. "Au cours de ce cycle, qui s'est ouvert en 2015 et s'arrête en 2023, le Giec a rendu trois rapports spéciaux et trois rapports complets", décrypte Valérie Masson-Delmotte.

Les trois rapports spéciaux sont consacrés à des thématiques transversales: stabiliser le réchauffement à 1,5°C (2018); l'océan, la neige et les glaciers (2019); l'utilisation des terres et la sécurité alimentaire (2019). Les trois rapports complets (publiés en 2021 et 2022) représentent "le socle de connaissances": évolution du climat; impacts et risques; options d'actions pour réduire les gaz à effet de serre.

Le rapport final a l'ambition d'être *"la synthèse de tous ces éléments, mais aussi leur intégration"*, précise la scientifique qui en est l'une des auteures principales. Exemple d'intégration ? *"Sur le volet des impacts et risques, la partie "Quelles sont les caractéristiques d'un climat qui change ?" est intégrée avec la dimension "En quoi est-on vulnérables et exposés ?" Il s'agit de ne pas déconnecter les questions entre elles."*

Sur ce texte, les pays ont fait 7000 commentaires

"L'approbation d'un rapport de synthèse n'est pas exactement une négociation comme pour un traité. Ce sont les représentants de tous les pays qui veulent s'assurer que cela reflète de façon équilibrée les points de tous les rapports précédents", poursuit Valérie Masson-Delmotte. Ce qu'elle appelle un processus de "co-construction".

"Lors de la dernière lecture du brouillon de ce rapport de synthèse, près de 7000 commentaires ont été formulés par 47 gouvernements, et ont été pris en compte par l'équipe de scientifiques qui rédigent ce rapport."

Mais la manière de synthétiser la connaissance scientifique est évidemment cruciale.

"Nous faisons le point sur les informations pertinentes, le socle de connaissances reconnu par tous les gouvernements, pour éclairer les choix des décideurs"

Valérie Masson-Delmotte, auteure du Giec

À quoi ressemble le rapport ?

"La partie longue du rapport de synthèse fait 30 pages, le résumé aux décideurs fait une dizaine de pages. C'est là que seront partagés les messages principaux qui ressortent. Dans ce rapport, il y a également des infographies très synthétiques qui montrent bien la situation actuelle. Un gros travail a été fait pour rendre les connaissances accessibles. En mots et en visuels, je suis très sensible à cet aspect-là, personnellement."

"Il est important que ces connaissances fassent l'objet d'une appropriation dans nos sociétés, au-delà des délégations des différents pays."



Sécheresse sud de la France Frank Muller.

Aux décideurs s'en emparer ?

"Je dis toujours que les sciences du changement climatique permettent de comprendre la situation d'aujourd'hui et de comprendre comment on en est arrivés là, prévient Valérie Masson-Delmotte. Mais elles permettent aussi de comprendre à quoi s'attendre, en fonction des choix qui vont être faits. Cela montre notre capacité d'action avec les solutions qui existent et les conditions pour les mettre en œuvre."

Les négociations politiques auront lieu entre les gouvernements, lors de la COP28.

La 28e COP (conférence des Nations Unies sur le changement climatique) **se déroulera du 30 novembre au 12 décembre 2023**, dans un pays pétrolier, aux Émirats Arabes Unis.

"C'est là que sera fait un bilan de l'action engagée. Ce sera le premier inventaire global de l'accord de Paris sur le climat, indique l'auteure du Giec. Le rapport de synthèse arrive au bon moment pour dresser le constat de la situation."

Voyez-vous les changements nécessaires se mettre en place ?

"C'est l'un des points qui ressort de ce rapport de synthèse. L'action pour le climat progresse, mais progresse trop lentement, souligne Valérie Masson-Delmotte. Je ne veux pas dévoiler les conclusions clés, elles seront rendues publiques le 20 mars."

"Vous savez que les rapports du Giec ne formulent pas de recommandations, ils dressent cet état des lieux de manière neutre, objective et transparente. Ensuite, cela peut être utilisé pour construire des plans d'actions propres à chaque pays et à chaque contexte."

"C'est un rapport qui ne concerne pas que les gouvernements, mais qui sera important à l'échelle des villes et des collectivités, ainsi que dans le secteur des entreprises puisqu'on voit que les enjeux liés au changement climatique, énergie bien-sûr, eau, forêts, agriculture, concernent tous les aspects de la société."